

EXTRAITS

Ce champ, ainsi que le champ adjacent, était un cimetière, ou plutôt un ravin dans lequel des dizaines de milliers de Juifs de Riga (Lettonie) avaient été assassinés par les nazis une nuit d'hiver. C'était la veille de Hanoukka (« fête des lumières », qui commémore la victoire des Maccabées), les Juifs avaient été fusillés, leurs corps avaient été jetés dans de longues tranchées puis recouverts de terre. Les décennies avaient passé, les corps s'étaient décomposés, et les tranchées qui s'étaient affaissées étaient maintenant tout à fait apparentes. C'était vraiment la vallée des larmes. Un groupe de jeunes s'est formé. Nous avons essayé de recouvrir ces tranchées et de leur donner la forme d'une tombe – sans le consentement explicite des autorités. Une semi-clandestinité. Au début, nous étions des Juifs de tous les âges, mais après un an, nous étions devenu un groupe soudé de jeunes gens et jeunes filles du même âge. C'est comme si les morts nous avaient choisis, un par un.

Ce jour-là, nous avons décidé de créer une organisation juive clandestine. Son but était d'éduquer le plus de Juifs possible, pour qu'ils se souviennent et sachent : nous sommes Juifs ! Nous ne sommes pas sur notre terre ! Notre terre est la Terre d'Israël ! J'écris dans les statuts de notre organisation: « Nous sommes confiants qu'un jour viendra où nous pourrions sortir d'exil. » C'est ainsi qu'a grandi en nous la foi en la délivrance d'Israël.

Nous avons décidé que l'une de nos premières actions serait d'allumer les lumières de Hanoukka sur les tombes des Juifs assassinés. De faire briller une lumière qu'ils n'avaient pas eu la chance de voir. Nous avons construit des boîtiers en verre. Nous avons obtenu une grande quantité d'huile de paraffine pour préparer des veilleuses qui puissent rester allumées aussi longtemps que possible. Nous avons décidé qu'elles resteraient continuellement allumées, comme des veilleuses perpétuelles, et cela nous permettrait de recruter de nombreux jeunes que des actes concrets encourageaient à adhérer à notre mouvement.

J'arrive avec mon compagnon. On descend du bus, directement dans le froid glacial de l'hiver. Les champs sont enneigés. Les chiens aboient dans le village. Comme en cette nuit funeste. Nous essayons de discerner dans la pénombre. La veilleuse est-elle encore allumée?

Une faible lumière dans la nuit, c'est merveilleux, on peut la voir de loin. Quand j'arrive à discerner la lumière, mon cœur se réchauffe et je fais de grands pas dans la neige, mes pieds marchent sur le chemin que d'autres avant moi avaient suivi aussi. Qu'est-ce qui pourrait mieux représenter l'histoire du peuple d'Israël ? Marcher dans la nuit à la lueur d'une veilleuse que d'autres ont allumée auparavant, et que tu éclaireras toi-même pour ceux qui viendront après toi.

Mais parfois... pas de lumière. Peut-être quelqu'un n'a pas fait l'effort de venir, ou bien le vent l'a éteint. Alors je marche dans la neige, mes pieds se battent contre le chemin, pour allumer une veilleuse pour ceux qui viendront après moi. C'est à mon avis, un symbole encore mieux adapté : marcher non pas mu par l'espérance, mais en vertu de la foi et du devoir.

C'étaient les premiers jours de Hanoukka. Rassemblement avec les amis autour d'une table, allumage des bougies, discussions sur le peuple d'Israël et la Terre d'Israël. Mais assez de discussions ! Le temps est arrivé de passer à l'action et de partir. Nous nous sommes levés et sommes partis.

Dans le cachot, ce qui était dur, c'était la portion congrue de pain qu'on recevait. J'en voulais davantage ! Je me suis senti humilié. J'étais à la botte de mes gardes, comme un chien.

Petit à petit j'ai mûri cette décision que, même si je ne pouvais pas obtenir une ration de pain supplémentaire, en en mangeant au contraire moins que ce qui m'était distribué, je retrouverais mon libre arbitre. Ainsi je mange comme je veux. L'auto-conviction m'a débarrassé de la sensation éprouvante de faim. Chaque jour, je mettais une tranche de côté, de sorte que lorsqu'ils m'ont fait sortir du cachot, j'étais en possession d'une miche entière.

Le peuple d'Israël s'est battu dans le monde entier pour les Juifs d'URSS. Il n'y a pas eu de mouvement mondial pour les droits de l'homme plus fort que celui de la lutte pour la liberté d'émigration en Union soviétique. Et c'est cette lutte qui a fait éclater le régime soviétique. Ils ont appris à leurs dépens qu'ils ne pouvaient plus tenir tête au monde libre. Le régime soviétique s'est effondré.

On peut dire à juste titre que le « mur de Berlin » s'est écroulé grâce à la lutte du peuple d'Israël pour ses droits nationaux. L'Ukraine est devenue libre, comme le Kazakhstan, la Lettonie, la Hongrie... Tous les soviétologues ont accepté cette analyse.

C'est le sens de l'enseignement selon lequel les Juifs doivent être une lumière pour les non Juifs. Nous avons non seulement obtenu notre liberté mais aussi celles de toutes les nations qui étaient sous l'occupation soviétique.

« D'une main forte, le Seigneur nous a fait sortir du pays d'Égypte